

LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

11^{ME} ANNÉE. SAMEDI, 4 MARS 1893. Vol. XXI, No 9

SOMMAIRE :

I Troisième dimanche du Carême. — II Le mois de saint Joseph. — III Questions relatives à la Communion Pascale. — IV Un conte moral. — V Les sociétés de secours mutuels. — VI L'apostolat en 1892. — VII La neige. — VIII La communauté du Bon Pasteur. — IX Echos du jubilé épiscopal de Léon XIII. — X Chronique. — XI Aux Prières.

TROISIÈME SEMAINE DU CAREME

Jésus guérit la belle-mère de saint Pierre. (S. Luc, XXXVIII.)

I. L'Évangile nous rapporte que cette femme ne se vit pas plus tôt guérie qu'elle se leva pour servir le Seigneur. C'est en cela qu'elle nous donne un édifiant exemple. Quand Jésus daigne venir à nous, et qu'un souffle de sa bouche fait tressaillir notre âme ; quand une secousse heureuse nous élève au-dessus de la terre et illumine notre conscience, ne tardons point de tourner vers le Seigneur les efforts de notre volonté. Les grâces qui descendent du ciel doivent remonter au ciel par des actions de grâces. Rien n'est d'ailleurs plus capable de nous attirer les faveurs divines que la gratitude avec laquelle nous les recevons.

Quoi de plus digne et de plus juste que de consacrer notre vie entière à Celui qui nous l'a donnée ?

II. Nous lisons que le Seigneur, après avoir guéri la belle-mère de saint Pierre, imposa ses mains à une foule d'autres malades qui se pressaient autour de lui ; car il guérissait toute espèce d'infirmités et ne refusait son assistance à personne. Cette abondante manifestation de la charité divine nous donne un spectacle plein d'enseignements.

Implorons pour nous-mêmes le secours de notre céleste Médic